

# SITUER L'ÉVANGILE

## Introduction

La situation de l'évangile est peut-être ce qui prend le plus de temps dans la préparation d'une ultreya. Par contre, situer l'Évangile peut être une tâche agréable à préparer et aussi très enrichissante.

La situation de l'Évangile est une partie très importante d'une ultreya. Elle permet entre autres d'éviter de faire dire à Jésus ou aux évangélistes des choses qu'ils n'ont jamais dites ou qu'ils n'ont jamais eu l'intention de dire. Nous savons qu'il est facile en effet de faire dire aux Saintes Écritures ce que nous voulons leur faire dire. Comme d'affirmer pour se justifier : « Tiens! Regarde dans tel endroit de la Bible, c'est écrit. » Vous avez sûrement déjà entendu cela et moi aussi. Et pourtant, il est probable que ce ne soit pas du tout ce que Jésus ou l'auteur voulait dire.

Je me rappelle avoir entendu quelqu'un qui était en lutte contre son syndicat dire que Jésus était contre le syndicalisme et pour se justifier il appuyait ses affirmations en citant la parabole des ouvriers de la dernière heure parce que les derniers étaient payés autant que les premiers.

Ainsi une bonne situation de l'évangile empêchera de commettre ce genre d'erreurs. Elle nous évitera aussi de passer pour des gens naïfs qui interprètent à la lettre, mot pour mot, tout ce qui est écrit dans la Bible.

Mais avant tout, la situation de l'évangile est importante pour nous en ce qu'elle permet de mieux comprendre l'extrait de l'évangile qui a été proclamé. Dans la situation de l'évangile nous essayons de comprendre le mieux possible ce que Jésus ou l'évangéliste voulait vraiment dire aux gens à qui il s'adressait, dans le contexte de son temps, il y a 2000 ans passés.

Ce n'est pas le moment d'expliquer comment cet extrait d'évangile est encore approprié pour nous, aujourd'hui, et comment est-ce que je l'applique dans ma vie personnelle. Ceci sera fait lors du partage en petits groupes ou en grand groupe

Un point important de toujours vous rappeler : Ne soyez pas trop sévère ou exigeant envers vous-même. Il y a, bien sûr, certaines règles qui sont recommandées pour la situation de l'évangile, mais la plus importante est votre désir de transmettre à votre communauté la Parole de Dieu. Vous pouvez avoir dévié quelque peu de la stricte manière de situer un évangile et avoir tout de même fait une très bonne situation.

## LE LIVRE DES COMITÉS

Dans le Livre des comités, que vous avez dans chaque communauté, il y a la page sur la Bible et les deux pages suivantes sur la mise en situation.

La page 18 est intitulée « AIDE-MÉMOIRE POUR LA MISE EN SITUATION » et la page 19 « COMMENT PRÉPARER UNE MISE EN SITUATION ». Avant de passer à des exemples concrets de situations d'évangile, voyons brièvement ce qu'il est dit dans ces deux pages.

### CE QUE C'EST

- La place du passage en question dans un contexte plus vaste  
(Qu'y a-t-il avant et après dans l'évangile).

Parfois une parole de Jésus ou un extrait d'évangile a besoin d'être situé dans le contexte dans lequel il a été dit ou écrit.

Exemple : Vous avez sans doute remarqué que certaines paroles de Jésus n'ont pas nécessairement le même sens selon le contexte dans lequel elles ont été dites ou qu'elles ont été rapportées par tel ou tel autre évangéliste. Même que certaines paroles de Jésus semblent parfois tout à fait contradictoires. Un exemple qui me vient à la pensée est celui où Jésus dit de ne pas faire comme les pharisiens qui aiment que les gens voient ce qu'ils font et montrer comment ils sont bons. Jésus dit, lorsque vous priez ou que vous faites de bonnes œuvres, faites-le dans le secret, n'allez pas faire parade de ce que vous faites de bon. Par contre, il dira, dans un autre contexte, que nous sommes le sel de la terre et que nos bonnes œuvres doivent être vues afin que d'autres puissent y voir les fruits de l'Esprit qui agit en nous.

Il existe ainsi plusieurs exemples semblables à celui-ci. C'est à la personne qui situe l'évangile de décider s'il est opportun de mentionner ou de ne pas mentionner le contexte.

Peut-être que ça vous paraît compliqué, mais vous avez à votre disposition des livres et des références dont vous vous servez pour situer l'évangile. Et dans ces références, il est presque toujours mentionné le contexte dans lequel l'extrait proclamé a eu lieu.

- Des précisions sur certains mots pour mieux saisir les thèmes bibliques importants qui y sont contenus.

Certains mots ont besoin d'explication pour bien comprendre l'extrait d'évangile que nous avons à situer. Encore là, c'est à vous de décider s'il y a lieu d'expliquer certains mots.

- Bref, un commentaire « explicatif » et non « exhortatif »!

En d'autres mots, il ne s'agit pas de tout dire, mais de choisir ce qui explique le mieux l'extrait de l'évangile proclamé.

### **C E QUE CE N'EST PAS**

- Ce n'est pas une homélie : nous ne faisons que rapporter ce que Jésus ou l'évangéliste voulait dire.
- Ce n'est pas une réflexion personnelle. Nous ne disons pas ce que nous, nous pensons de cet extrait d'évangile. Il ne s'agit pas de notre explication à nous, mais nous redisons en nos propres mots ce que les exégètes ou théologiens ont dit sur cet extrait d'évangile. Autrement dit, ce n'est pas ce que j'en pense, mais ce que les spécialistes ont écrit sur cet évangile.

### EXEMPLES (de ce que la situation n'est pas.)

- « C'est l'esprit de FOI qui nous permet de mettre en œuvre les projets de Dieu envers et contre tout; qui fait confiance totale à un Dieu qui nous AIME infiniment; qui nous permet de reconnaître la présence de Dieu en toute personne.»

Je suis en train d'expliquer ce qu'est la foi. Je suis en train de faire une homélie et non pas une situation.

- Autre exemple : *On se plaint parfois que nos prières ne sont pas exaucées, même après des années de persévérance... Demandons-nous humblement si nous croyons sincèrement en la Puissance de Dieu et si nous avons assez confiance en LUI pour croire qu'IL peut tout.*

Encore ici, il ne s'agit pas d'une situation. CEPENDANT, au moment de formuler notre question, nous pourrions alors dévier quelque peu de la situation comme telle et expliquer en une phrase ou deux la question que nous voulons poser. (**Répéter l'exemple**).

- Autre exemple : Jésus guérit les lépreux à distance... IL nous enseigne ainsi de ne pas agir pour être vus et félicités.

Je suis en train de donner mon opinion personnelle et de faire la morale.

- Autre exemple : Le riche et Lazare : La fortune qui souvent rend aveugle sur la misère des autres, peut aussi nous rendre aveugles sur notre propre fragilité humaine. La mort vient nous rappeler que les richesses ne peuvent pas toujours nous protéger.

Encore ici, je suis en train de faire une homélie. Cependant, peut-être que ceci pourrait servir à formuler ma question.

- Et enfin, la situation de l'évangile n'est pas un partage ou un témoignage personnel. Il est tentant, à partir de l'extrait de l'évangile, de dire comment moi je vis ce que Jésus nous dit ou encore de raconter comment, dans ma vie, cet évangile m'a touché. Mais attention, ce n'est pas le temps de livrer un témoignage. Notre tâche est tout simplement de faire en sorte que ceux et celles qui nous écoutent puissent entendre ce que les auditeurs du temps de Jésus ont entendu.

### Durée

Il est dit ici l'importance d'être bref. Si c'est trop long, vous risquez d'être ennuyant et aussi que ceux et celles qui vous écoutent ne sachent plus quoi retenir de ce que vous avez dit. Nous pouvons comprendre pourquoi certaines situations sont trop longues, et facilement avoir l'impression que si nous ne disons pas telle ou telle chose, notre situation ne sera pas complète. Il se peut aussi que nous soyons tellement intéressés par ce que nous découvrons dans nos références que nous voulions tout dire.

Quelle serait alors une durée raisonnable pour une situation d'évangile? Qu'en pensez-vous?

Dans le livre des comités, il est écrit en lettres majuscules qu'elle soit **BRÈVE**, 5 à 8 minutes, **MAXIMUM**. Personnellement, je crois, qu'en général, 5 minutes est amplement suffisant.